



COMITÉ DE SUIVI DU 7 JUILLET : MOBILISONS-NOUS POUR POUSSER FORD À REVOIR SA STRATÉGIE !

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com

Vendredi 30 juin 2017

J-7 ! Vendredi prochain, le 7 juillet, les dirigeants de Ford Europe sont censés faire le point sur leurs projets concernant l'usine de FAI. Le Préfet, les pouvoirs publics, les élus locaux seront là. Les médias devraient être là aussi pour rendre compte de l'évolution du dossier « Ford ».

Mais est-ce que les premiers concernés seront là aussi ? Est-ce que nous salariés, nous serons présents pour dire que la situation actuelle est inacceptable et pour exiger de Ford des décisions rapides qui assurent l'avenir du site, de notre usine mais aussi en lien avec l'usine GFT, de nos emplois et de tous les emplois induits ?

Pour nous il n'est pas question d'assister à un scénario catastrophe, qui ressemble à une politique d'abandon d'usine, sans rien faire ou sans rien tenter. Ce serait même surréaliste et un peu dingue de notre part si nous restions passifs. Nous avons déjà perdu assez de temps durant ces derniers mois, au fil des dernières réunions (et encore celle de mercredi) qui n'ont cessées de confirmer toujours un peu plus nos inquiétudes. A notre avis, il est encore plus primordial que nous nous mobilisions, que nous agissions pour défendre notre avenir.

INITIATIVES DE L'INTERSYNDICALE

L'intersyndicale se réactive à l'approche du Comité de Suivi. S'il a lieu c'est quand même parce que nous avons fait en sorte qu'il ait lieu, c'est parce que nous avons tiré la sonnette d'alarme en début d'année. C'est bien le résultat des grèves et manifestations à Bordeaux visant à dénoncer la politique aventureuse de Ford, celle qui consiste à ne pas apporter de nouvelles activités pour au-delà de 2018.

Alors pour être conséquent, après avoir laissé le temps passer, il fallait bien relancer le Préfet, les élus locaux, les pouvoirs publics. Nous avons envoyé des courriers pour demander des rencontres qui auront lieu la semaine prochaine : lundi 3, rendez-vous avec le nouveau député du Médoc, mardi 4 rendez-vous avec le Préfet, vendredi 7 au matin rendez-vous avec la Région.

Dans le même temps, nous avons envoyé un courrier au ministère de l'économie, sollicitant une rencontre, oui, une nouvelle fois. Il faut dire que le gouvernement a changé, les cabinets de travail changent aussi, alors pas de répit, il faut s'assurer que le dossier « Ford » soit bien sur leurs bureaux, alors nous alertons encore.

Toujours dans le même temps, nous voyons avec notre expert économique du CE comment faire au mieux avec le nouveau Droit d'Alerte qui avait été voté il y a quelques mois. Normalement Ford devrait donner des informations précises sur la situation économique de l'usine, sur les prévisions, sur les intentions. Comme d'habitude, les dirigeants de Ford restent très peu bavards, alors nous cherchons les moyens de les faire parler et surtout de les pousser à faire des choix constructifs. Le droit d'alerte étant un outil pour exercer un moyen de pression.

Donc, l'intersyndicale agit de son côté, elle fait comme on dit le « minimum syndical ».



ON ATTEND QUOI POUR S'ACTIVER ?

Ce que nous pouvons faire ensemble dans l'intersyndicale c'est très bien. Même quand nous pouvons faire avec les cadres, c'est très bien. Envoyer des courriers, solliciter les pouvoirs publics, aller à des rencontres, assister à des tables rondes, c'est bien car il faut le faire. Mais c'est insuffisant au regard de l'enjeu.

Nous sommes quasiment d'accord entre les différents syndicats sur le constat d'une situation presque désespérée mais nous sommes en gros désaccord sur comment y répondre, sur la stratégie à adopter pour essayer de changer la donne.

Plus le temps passe et plus nous sommes en danger. Nous n'aurions pas dû suspendre la mobilisation après les actions réussies de janvier-février. Nous aurions dû maintenir la pression, continuer sur notre lancée pour que Ford change sa politique, jusqu'à ce que Ford s'engage clairement sur de nouvelles productions.

Aujourd'hui, le silence de Ford, les mauvaises annonces sont le résultat de notre attentisme. Ford se permet de supprimer des emplois en permanence au fil des mois, de prêter des salariés à GFT sans respecter toutes les règles, de baisser les productions, de désorganiser le travail nous imposant ainsi plus de flexibilité et de pénibilité. Ford se moque de nous en ne respectant pas ses engagements, concernant le maintien des emplois comme le calendrier d'annonce de nouvelles productions (à lire les dernières annonces dans notre compte rendu du CE de mercredi sur notre site : <http://www.cgt-ford.com>). Ford se moque aussi de nous en n'entretenant pas le TTH de FAI alors qu'en même temps GFT met en place un TTH tout neuf.

Aujourd'hui, la situation est particulièrement préoccupante. Même la direction de FAI avoue douter des intentions de Ford ! C'est dire que c'est chaud.

Y A PAS DE LÉZARD, IL FAUT BOUGER

Nous le voyons bien, l'ambiance dans l'usine est à la résignation et pour certains d'entre nous à ne pas vouloir voir la réalité en face. Aussi à quoi bon se morfondre et se plaindre de Ford qui nous baratine ? A quoi ça nous sert de dire que tout est fichu, que Ford fermera l'usine s'il le décide ainsi ? A rien ! Et en plus c'est faux. Nous avons déjà réussi à changer la donne.

Nous avons notre dignité à faire respecter, nos emplois et nos vies à défendre. Ce n'est pas facile, c'est vrai, mais nous avons toutes les raisons et aussi les moyens de nous faire entendre, de nous défendre. Nous avons largement la possibilité d'organiser à nouveau une mobilisation la plus large possible, qui fait du bruit et qui au bout du compte impose à Ford pour la deuxième fois de pérenniser le site.

La CGT a essayé sans succès de convaincre les autres syndicats que c'est une erreur d'attendre encore, de penser que Ford va nous faire des cadeaux ou de penser que les collègues ne sont pas capables de bouger, ne sont pas prêts à faire grève pour leurs emplois.

On ne peut pas croire ni faire croire que ce que nous faisons aujourd'hui suffirait pour convaincre le gouvernement de s'en mêler et Ford d'investir. Il faut plus que des syndicalistes même très déterminés. Il faut qu'un maximum de collègues, de toutes catégories, de tous syndicats, participent activement à la bataille. Il faut faire du bruit, beaucoup de bruit, il faut que Ford se disent qu'on ne lâchera pas, que nous n'accepterons jamais la disparition du site.

Le jour du Comité de suivi, le 7 juillet prochain, un peu avant des congés bien mérités, nous pouvons commencer à faire entendre nos exigences et nos espoirs.

